L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 AOUT 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL DE L'Etat, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Banque.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 15 AOUT.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
1re District—J. ARISTIDE LANDRY.
2e District—JOHN MOORE

PREMIER DISTRICT.

Les Démocrates du premier district se sont réunis ce matin pour s'entendre sur le choix d'un candidat au Congrès. Ils ne manque ni d'intelligence ni de talent, a ce qu'on nous assure, d'une certaine expérience politique. Mais il est dépourvu de prestige, de talent oratoire et ne pourra prendre part aux importantes discussions qui occuperont la prochaine session du Congrès. Il restera à-peu-près un silencieux et inexpliqué. Or, nos représentants muets sont-ils bien les meilleurs que l'on puisse envoyer dans les chambres législatives? Oui, si tous les autres membres consentaient à se taire, car la besogne s'expédie très vite rapidement et le pays n'assisterait pas à d'interminables discussions qui ont un grand inconvénient de lui coûter une bonne partie de ses revenus.

Nous croyons que le temps est venu où la Louisiane doit se faire représenter au Congrès par des hommes de parole et d'action. Ce n'est pas tout que d'assister impassible à des débats parlementaires; il faut y prendre part au risque de quelque chose pour rien. Aujourd'hui comme toujours, pour avoir une valeur politique, pour agir avec succès les intérêts qui lui sont chers, un représentant du peuple doit pouvoir s'appuyer sur la tribune et lutter de raisonnement avec ses adversaires. Dans une république la force est toujours, car elle est libre et dégagée de ce qui l'entrave et qui lui sont imposées ailleurs; ce n'est pas de victoires possibles; sans elle, elle n'est que trop souvent qu'éloquente, sonore, qui peut chercher impunément. Le peuple dont dire orateur s'il ne peut se faire entre ses mains les plus puissants de ses commettants. Comment, en effet, pourrait-il s'il n'a vaincu à être, comment pourrait-il triompher la raison, et du droit? Sera-ce par son éloquence? Il n'est moyen oratoire n'a entendu que qu'un besoin pouvaient les orages de la tribune et levet la voix pour des adversaires politiques. Enthousiasme volontaire et l'abnégation forcent un auditoire.

Quoi qu'il en soit, M. St-Martin, à part l'obligation de faire valoir, ne fera pas beaucoup de bruit dans les nouveaux représentants que bien nous connaissons. Nous croyons du zèle, du dévouement, beaucoup de bonne volonté. C'est tout ce qu'on peut demander.

Mais ce système qui consiste à laisser le champ libre à M. St-Martin? Nous ne montrerait donc aucun zèle, aucune ardeur, ne donnerait une triste idée de son aptitude politique. Le moment serait donc venu pour appuyer un candidat whig de la localité. Le premier district n'est pas irrévocablement acquis aux locofocos. Nous y avons eu en 1848 la majorité, et le même résultat pourrait encore être fort couronnés nos efforts. Ne adversaires ne sont si forts que ne rencontrent pas d'opposition, ne peuvent être considérés comme invincible leur puissance y est elle si solidement ne tous ne puissions l'ébranler! Leur majorité est le chiffre si énorme que nous ne devons désespérer de la balancer! Mais, bon Dieu! s'agit seulement de réfléchir un peu. Le premier parti est whig; le vote démocrate est acquis aux locofocos. Nous y ajoutons encore une fois couronnés nos efforts, et nous voulons nous en croire que cette presque neutralisé par celui de Nous avons encore. Il en sera de même à St-Bernard, à la Fourche, à Plaquemines, et dans le reste de certains hauts faits de locofocos qui est inutile de rappeler ici; nous ne citons que donne Plaquemines est sûr comme le mercure du thermomètre, ne chance à courir. Nous apprendrons à nos électeurs des sections de novembre que nous avons fait y a obtenu la majorité des suffrages, qu'évidemment nous serions tentés de nous la chose presque naturelle. C'est que la force est capable de tout, depuis l'instant où elle se déploie. Il y aura aussi que les locofocos y ont si complètement édifiée dans une mémorable session.

La question se borne donc à ceci: le vote de trois communes annulera-t-il celui de la 1ère municipalité? Il faut assurément le triomphe de M. Morgan? Eh bien! franchement nous en doutons. Nous considérons même son succès comme impossible malgré la grande popularité qu'il aurait de nombreux amis dans la paroisse Plaquemines. Nous le croyons locofocos du premier district n'ont pas encore le courage de leur opinion que parce que nous n'avons pas encore à leur opposer un candidat vraiment whig. Le Juge Labranche n'est pas de taille à entrer contre M. La Sère, car il manque d'expérience politique, selon toutes les règles de notre organisation, n'étant pas de nature à offrir